



DÉFI TERRITOIRE - ÉTAPE 1



SOMMAIRE EXÉCUTIF  
DU DIAGNOSTIC PROSPECTIF

Comment habiter le territoire québécois  
de façon sobre et résiliente dans un  
contexte de transition écologique ?

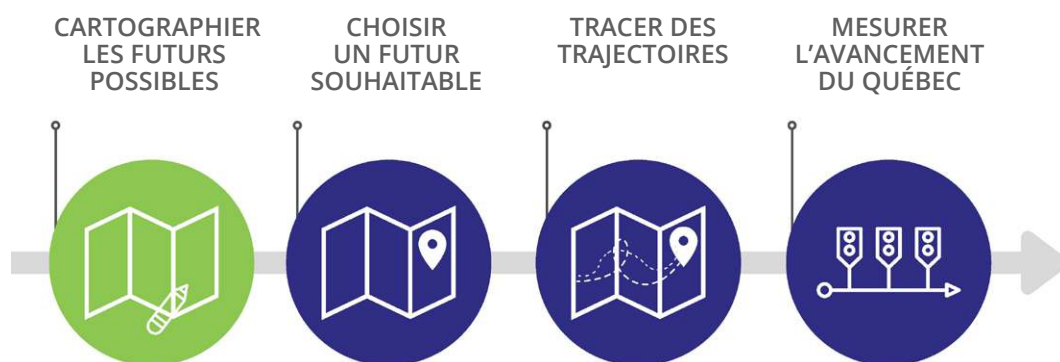
Face à la crise écologique qu'affronte l'humanité, l'Université de Montréal et Espace pour la Vie s'allient pour lancer Chemins de transition, un grand projet qui engage la communauté universitaire, au côté des autres forces vives de la société, dans le nécessaire débat sur la transition au Québec.

Ce projet mobilise les savoirs de plusieurs sciences, et de multiples acteurs, afin d'identifier collectivement les chemins qui ont le potentiel de mener la société québécoise dans une trajectoire plus souhaitable.

## MISE EN CONTEXTE

Nos façons de nous loger, de travailler, de nous déplacer, mais aussi nos valeurs culturelles et nos liens affectifs vis-à-vis d'un territoire ont des impacts cruciaux pour la transition écologique. En effet, des modes d'habiter insoutenables dégradent le territoire et ses ressources, accélèrent les dérèglements climatiques et le déclin de la biodiversité. Selon le GIEC « *Les trajectoires qui limitent le réchauffement planétaire à 1,5 °C (...) exigeraient des transitions rapides et radicales dans les domaines de l'énergie, de l'aménagement des terres, de l'urbanisme, des infrastructures (y compris transports et bâtiments) et des systèmes industriels.* »<sup>1</sup> Des modes d'habiter inadéquats peuvent aussi exposer les communautés habitantes à des vulnérabilités fortes. Transformer nos liens avec le territoire est donc un défi crucial et un important levier de résilience collective dans ce contexte de transformations rapides et irréversibles de nos conditions de vie. Chaque milieu de vie et communauté au Québec devra repenser et réinventer ces modes d'habiter de façon systémique, en fonction de ces spécificités environnementales, socio-économiques et historiques.

## LES QUATRE ÉTAPES DU DÉFI



Ce sommaire exécutif présente un résumé de l'étape 1 « Futurs possibles » du défi Territoire. Le diagnostic prospectif identifie les « ingrédients du futur » pour imaginer le territoire québécois à l'horizon 2040, dans le cadre de la transition écologique. Ce diagnostic constitue le socle de connaissances qui nous permettra d'élaborer collectivement une vision des modes d'habiter souhaitables à l'étape 2, et contribuera au développement des chemins de transition à l'étape 3.

Le diagnostic a été réalisé suivant une méthode prospective, sur la base d'une revue de littérature variée. Il a été enrichi par la consultation de 55 experts lors d'ateliers virtuels. Pour retrouver l'intégralité du document, rendez-vous sur <https://cheminsdetransition.org/territoire/>.

<sup>1</sup> Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). *Rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels et les trajectoires associées d'émissions mondiales de gaz à effet de serre, dans le contexte du renforcement de la parade mondiale au changement climatique, du développement durable et de la lutte contre la pauvreté. Résumé à l'intention des décideurs*, 2019, p.15

## LES CONSTATS

*Ce sont les informations clés qui définissent les caractéristiques du territoire québécois en 2020 et les principaux enjeux à intégrer pour répondre aux défis de la transition.*

- Les modes d'habiter sont diversifiés au Québec et ses territoires sont exposés à des vulnérabilités environnementales différentes
- Dans un même territoire, certaines populations sont plus vulnérables que d'autres dans la transition
- La gouvernance territoriale au Québec est basée sur la concertation entre acteurs, mais les rapports de force sont inégaux et les conflits d'usage se renforcent
- Les modes de vie des Québécois sont gourmands en ressources et en énergie, malgré une prise de conscience accrue des enjeux écologiques
- L'étalement urbain se poursuit en dépit de ses impacts socio-environnementaux bien connus
- Les transports constituent un poids lourd de l'empreinte carbone du Québec
- Les infrastructures et le bâti vieillissants gaspillent des ressources clés et sont inadaptés aux dérèglements climatiques
- Les industries québécoises réduisent leur empreinte écologique, mais leurs activités génèrent encore des impacts environnementaux importants
- Les acteurs publics manquent de moyens financiers, de coordination et de capacité à agir pour un aménagement durable du territoire

## LES TENDANCES

*Les tendances, lourdes ou émergentes, sont des pistes d'évolution possibles du territoire québécois. Repérées dans la littérature de 2020, elles donnent des indications sur ce qui pourrait prendre de l'ampleur d'ici 2040. Dans ce diagnostic prospectif, nous ne cherchons pas à faire des prédictions, à classer ces tendances par ordre de probabilité ou à les juger en fonction de leur désirabilité pour une transition choisie.*

- Le territoire se transforme à cause de chocs et stress environnementaux plus fréquents, ce qui accentue les disparités
- Ces chocs écologiques et mutations sociales feront de la capacité d'adaptation une fonction clé des territoires
- La production énergétique devient un enjeu géostratégique majeur pour le Québec avec des impacts importants notamment sur les transports
- La gouvernance du territoire est de plus en plus partenariale, mais sans remise en cause profonde des rapports de force
- Les cadres réglementaires et fiscaux autour de l'aménagement territorial intègrent mieux les objectifs écologiques
- Les milieux de vie se densifient et deviennent multifonctionnels pour favoriser la mobilité durable et l'accès aux biens et services
- Les territoires et la mobilité sont de plus en plus numériques et connectés
- Les modes de vie gagnent en diversité et les modes d'habiter sont de plus en plus fragmentés
- Les pratiques de partage et de mutualisation des biens, des services et des modes de transport se multiplient dans une société qui reste majoritairement matérialiste
- La consommation et la production locale montent en puissance sans effacer la mondialisation des échanges
- En réponse à la pression croissante sur les ressources, les principes de circularité connaissent un essor et réorganisent les territoires
- Le rapport avec le vivant se transforme et la proximité avec la nature est de plus en plus réclamée

## LES SIGNAUX FAIBLES

*Les signaux faibles sont des événements, des projets, des courants ou des pratiques minoritaires, qui passent presque inaperçus dans la littérature en 2020, mais qui pourraient devenir structurants pour 2040. Ces éléments pourraient être des alternatives positives, tout comme des menaces pour la transition. Voici quelques exemples de signaux faibles tirés du diagnostic prospectif :*

- Les villes québécoises deviennent des mines urbaines pour réduire l'extraction de ressources naturelles et réutiliser celles contenues dans les infrastructures et les matières résiduelles.
- Plusieurs parties du territoire québécois deviennent inhabitables à cause des dérèglements climatiques et de la dévitalisation.
- Le développement territorial s'articule autour de Fabcities et de Fabrégions visant l'autonomie alimentaire, énergétique et manufacturière du Québec.
- Les projets de géo-ingénierie climatique se développent avec des conséquences imprévisibles sur le climat et la géopolitique mondiale.
- L'aménagement urbain est guidé par le biomimétisme et le design régénératif. Les solutions basées sur la nature constituent la réponse privilégiée aux défis de la transition.
- Les (s)low tech réinventent la mobilité des particuliers et la logistique.
- Les ressources naturelles du Nord québécois sont accaparés par des puissances étrangères.

## LES NŒUDS DU FUTUR

*Ils représentent des tensions fortes entre des priorités collectives liées au défi ou soulèvent des questions irrésolues concernant la mise en œuvre de réponses à la transition. Voici quelques exemples de nœuds du futur présentés dans le diagnostic prospectif:*

- Comment densifier efficacement et accroître la mixité fonctionnelle des milieux de vie tout en accroissant l'acceptabilité sociale au niveau local ?
- Comment implanter une ville durable lorsque le cadre bâti existant ne s'y prête pas ?
- Les villes intelligentes sont-elles compatibles avec la transition vers des modes d'habiter sobres et résilients ?
- Peut-on réduire la dépendance aux transports à forte empreinte écologique sans réduire l'accessibilité pour certaines populations à des biens et services essentiels ?
- Comment faire passer à l'échelle du Québec le foisonnement d'innovations et d'expérimentations « exemplaires » pour la transition ?
- Comment articuler les échelles d'action territoriales pour conduire une transition socio-écologique juste et efficace ?

Si vous souhaitez lire l'intégralité du diagnostic prospectif, rendez-vous sur <https://cheminsdetransition.org/territoire/>.

## PLUS D'INFORMATION



Page Web du défi territoire : [www.cheminsdetransition.org/territoire/](http://www.cheminsdetransition.org/territoire/)



Chargée de projet : Clara Guillemin, [clara.guillemin@umontreal.ca](mailto:clara.guillemin@umontreal.ca)